le voyageur

swiss made
tailored travel since 2004
by nicolas ambrosetti

JEU CONCOURS «AU COEUR DU MONDE»

RETROUVEZ LE VOYAGEUR SUR LA CARTE...
ET AU CŒUR DU MONDE, IL Y A PEUT-ÊTRE VOTRE PROCHAIN DÉPART.

AU COEUR DU MONDE,
À LA RECHERCHE DU VOYAGEUR

Quelque part sur nos cartes, un repère discret s'est glissé. Un point invisible. Une présence silencieuse. Le Voyageur est parti, loin, au cœur du monde. Saurez-vous retrouver sa position exacte ?
Un jeu de précision, de désir et d'intuition. Il a laissé derrière lui un carnet, un livre écorné, une carte. Depuis, ses traces réapparaissent — ici et là — comme les balises d'un itinéraire intérieur.

Il aurait fini par s'arrêter sur une île, la dernière. Celle qu'il n'a pas nommé, mais que vous seuls pouvez retrouver. En suivant les 10 étapes de son itinéraire, à travers notre carte interactive du monde, il vous revient de reconstituer le fil — et d'indiquer les coordonnées GPS exactes des villes ou lieux et de l'ultime escale, son havre, sa révélation.

À GAGNER

Un tirage au sort, parmi celles et ceux qui auront trouvé la bonne réponse et respecté l'ensemble des conditions, offrira sur votre compte MY VOYAGEUR :

PRIX 1: Un avoir de CHF 1'500.– + 4 nuits dans les lodges AWASI
PRIX 2: Un avoir de CHF 1'000.– + 2 nuits dans les lodges AWASI
PRIX 3: Un avoir de CHF 500.–

A valoir sur l'un de nos voyages sur mesure. (pas vol sec)
Un exemplaire au choix parmi nos guides (Travel Notes) du Voyageur

RÈGLES

Pour participer :
Lisez attentivement le récit « À la recherche du Voyageur »
Explorez notre carte interactive sur
www.levoyageur.ch/where-to-go-when
Retrouver les 10 destinations secrètes, dans l'ordre du texte
En déduire la destination finale et indiquer ses coordonnées GPS et le nom de la ville.

Awasi

LE VOYAGEUR NICOLAS AMBROSETTI est. 2004

MARCHE À SUIVRE

1. Suivre notre page Instagram : @le_voyageur_traveller.
2. Partager le jeu en story ou post.
3. Taguer une personne inspirée par le voyage et le Voyageur.
4. Envoyer un e-mail avec la réponse finale (les 10 lieux dans l'ordre du voyage) à :
travel@levoyageur.ch et exprimer vos 3 souhaits de voyage
5. S'abonner à notre newsletter et celle d'Awasi

DATES CLÉS

Le jeu est ouvert jusqu'au 30 septembre 2025 à minuit.
Le tirage au sort aura lieu le 5 octobre 2025.

SUBJECT TOPIC :

DATE: M T W Th F S Su

INSERT STICKERS HERE

IL EST PARTI...

Thomas, le serveur du petit café de la place du Cirque, se souvient encore du matin où il est parti. Il a laissé là un carnet noir, un verre vide, et un livre de Kerouac écorné. Sur la première page, cette phrase griffonnée au crayon : *« On ne va pas vers quelque chose. On va avec. »*

Il avait laissé un généreux pourboire et l'avait embrassé. Il ne l'avait jamais embrassé...

Dans la doublure du carnet, une carte du monde — dix points, soulignés à l'encre bleue. Et au fond du verre, comme un écho, un message vocal inachevé, d'une voix douce, féminine, presque murmurée :
« Tu crois qu'on peut encore trouver un endroit... où le monde se tait ? »

Depuis, on le cherche.

Pas pour le retenir. Mais pour comprendre. Ce qu'il a vu. Ce qu'il a fui. Ce qu'il a trouvé. Il n'a pas laissé d'adresse, seulement une série d'indices — des haltes, des silences, des pensées abandonnées comme des coquillages sur la route. Un jeu de piste à travers les continents et les couches de l'âme.

Une traversée libre, fragile, fulgurante. Comme un solo de Keith Jarrett dans la nuit.

Il adorait Keith Jarrett.

SUBJECT TOPIC :

DATE: M T W Th F S Su

INSERT STICKERS HERE

I. ALFACINHAS

Il aurait embarqué sur un ferry rouillé depuis Marseille, pris le large à l'aube, et débarqué dans une ville trempée de saudade. D'ailleurs, au mois de juin il pleut souvent sur les pavés de rua da Bica.

Il aurait pris le tram 28, laissé le vent soulever les pages de Pessoa, et grimpé jusqu'au Miradouro. Les pavés lui auraient parlé des marins et des retours impossibles. Dans la marge du carnet : « **Certains ports nous apprennent à partir mieux que d'autres.** »

Et un premier message d'elle, enregistré au creux du tram : « **Tu sais… parfois je rêve de disparaître entre deux escales. Toi aussi, non ?** »

II. UNE VILLE BLANCHE

Puis ce furent les rives d'un détroit. Une ville aimantée par les fantômes américains : Paul Bowles, Tennessee Williams, Burroughs, Kerouac, le temps d'un thé à la menthe. Il aurait été vu dans une librairie déserte, nichée dans une ruelle, un exemplaire d'"On the Road" annoté en grec ancien entre les mains. Sur le comptoir, il aurait écrit : « **Il faut être très seul pour écrire au monde.** »

Dans le carnet se dessinait la silhouette d'une femme à la beauté unique. Cheveux longs, sac en toile sur l'épaule, appareil photo en bandoulière, et des espadrilles en cuir type spartiates donnant naissance à des jambes infinies. Sous les dessin la date: 24. IX. 2024
Et cette voix encore :
« **Tu m'as dit une fois que la ville blanche était un passage. Un sas. Je commence à comprendre. Tu me manques...**»

III. UN ENFANT JOUAIT AVEC UN CERF-VOLANT EN PLASTIQUE. IL A SOURI. LE VENT NE CHOISIT PAS SES FRONTIÈRES.

Des mois pour traverser le continent. En bateau, en bus et en auto-stop. Fin janvier, on dit qu'il aurait fini par longer la côte en train, fenêtre ouverte, les embruns sur le visage, avant d'arriver dans cette ville suspendue entre océan et montagne. Là où la lumière découpe les lignes du monde avec une précision irréelle.

POSTCARDS TO JACK
ALBERT DECHENOVA
A PORTRAIT
OF YOU.

SUBJECT TOPIC :

DATE: M T W Th F S Su

INSERT STICKERS HERE

Il aurait flâné entre les façades pastel, marché pieds nus sur les falaises de Chapman's Peak, écouté la mer répondre aux vents.

Dans un petit bar de Muizenberg, un inconnu jouait Hurricane de Bob Dylan sur une guitare désaccordée. Il aurait noté : « **Parfois, les prisons sont invisibles. Mais la musique en devine les murs.** »

Il a pensé à Biko, au courage sans rage, à ces voix qu'on tente d'éteindre et qui deviennent des hymnes. Il était saoul. Il avait dansé seul, on aurait cru le voir danser avec son fantôme sur le toit d'un hôtel colonial, seuls au monde, sous un drap étendu entre deux chaises. Elle portait un chapeau trop grand. Il riait. Elle avait laissé un message sur la porte de sa chambre, de Dorp, qui surplombe le quartier malais « **Tu sais… J'ai rêvé que tu boxais contre ton propre passé. Et que tu l'embrassais.** »

IV. VOLVER

Après plus de 8 mois passés chez son ami Erick, à travailler dans sa ferme et parcouris les chemins de traverses à bécane, on dit qu'il a rejoint une ville au bout du continent, un lieu de tango et de révolutions, d'exil et de littérature, où les cafés sentent encore le cuir, le tabac et les premières phrases de Borges.
Dans un passage couvert, il aurait croisé un vendeur de mots rares, et s'y serait arrêté plusieurs jours. Il aurait dit : « **C'est étrange, ici, même la nostalgie semble écrire.** » Et il serait reparti avec un carnet de plus, et un poème griffonné dans la doublure de sa veste. Le gardien du théâtre dit qu'il semblait heureux et se souvient qu'il avait écouté un vocal.

The Tiny Book of Tiny Stories

SUBJECT TOPIC :

DATE: M T W Th F S Su

INSERT STICKERS HERE

V. TERRES EN FEUX

Il fallait qu'il descende retrouver son vieil ami Alvaro. Les mec avait tout quitté quelques années auparavant pour construire des lodges dans le sud du pays... et puis partout. Refuges ultimes pour voyageurs d'exception, les lodges Awasi transforment chaque instant en chef-d'œuvre sur mesure, entre service d'une rare délicatesse et immersion totale dans des paysages vierges. Des Andes à la Patagonie, chaque suite, chaque feu de bois, chaque dîner privé célèbre la nature comme une œuvre vivante. Ici, le luxe n'est pas ostentatoire : il est intime, discret, et façonné pour que le monde ne soit plus qu'à son hôte.

Quatre mois à filer sous les vents hurlants, là où la terre se cabre vers l'Antarctique. Les montagnes du Fitz Roy se dressent comme des lames de granit, leurs flancs lavés par les lumières changeantes d'un ciel impatient. Dans les estancias perdues, il a partagé le maté avec des gauchos aux visages burinés, écouté les histoires de chevaux indomptés et de torrents glacés. Plus au sud, les glaciers du parc Torres del Paine craquaient comme des cathédrales vivantes, déversant leurs eaux turquoises dans des lacs où se mirait l'infini.

Dans un bouquin de Chatwin, il a souligné: « **Il y a quelque chose dans ces étendues infinies qui touche l'âme humaine profondément, une liberté sauvage que peu de lieux sur Terre offrent.** »

SUBJECT TOPIC :

DATE: M T W Th F S Su

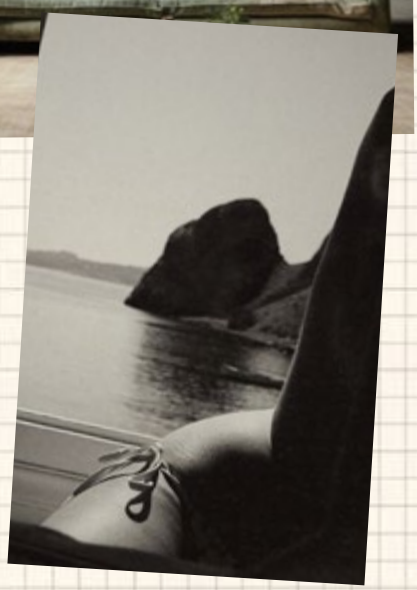
INSERT STICKERS HERE

Il a dormi sous des ciels constellés à El Chaltén, navigué au large du canal Beagle, frôlé les falaises battues par l'écume à Cabo Froward. Et chaque matin, l'horizon offrait un nouveau vertige — celui d'un monde brut, immense, qui vous rend humble et affamé d'ailleurs.

Un soir, devant les terres en feu, il avait réécouté ce vocal pour la centième fois: Une voix douce, chantant Seu Jorge, parlant de ce type, Zé do Caroço et finissant par « **Não demora… me espera onde o vento nos chama. Ficou feliz em te ver…** »

VI. ZÉ DO CAROÇO DANS LES AGUAS DE MARZO

Quelques semaines plus tard, plus au nord, il aurait suivi la musique. Des percussions montées du pavé, des voix joyeuses comme le soleil sur la peau. On l'aurait vu marcher pieds nus sur la plage, le regard planté dans l'océan, là où les favelas regardent les collines. « **Ici, les corps parlent avant les âmes. Mais les âmes, elles, dansent plus longtemps.** » Mois de Carnaval.

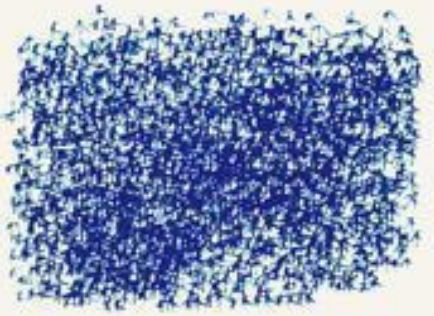


Rita Lee parlait d'amour, de Lolò et d'une jeunesse qui célébrait les étés infinis au rythme des passes de Sócrates. C'est là qu'ils se sont revus.

Au détour d'une rue, un stade vide, gigantesque. Il se serait assis, là, bras levés, à hurler «**Tô feliz da vida!**».

Puis un vieux type, vendant des sifflets, aurait juré qu'il l'avait vu disparaître derrière un mur couvert de graffitis bleus et verts, au bras d'une femme, appareil photo en bandoulière…
« **Je ne suis plus seul à regarder le monde.** »

Elle, tout bas :
« C'est toi, le monde. »



010	森 ｜ Forest

森を書いた。
森の形が消え、木の形が浮かんできた。
自然に近いような気がした。

SUBJECT TOPIC :

DATE: M T W Th F S Su

INSERT STICKERS HERE

VII. CASTRO «INFIDEL» AND SWEET SEPTEMBER RAIN.

Les romanciers auraient écrit qu'ils avaient sauté à bord d'un train de fret qui remontait les terres poussiéreuses, de village en village, de silence en silence. Ils partageaient une boîte d'haricots avec un vieux Chilien, et parlait musique avec un Cubain sans nom. Mais ils avaient simplement pris l'avion... On l'aurait reconnu dans une ville bordée de collines, entre brume et bitume, où une chanson évoque une maison bleue, adossée à la colline, habitée par des artistes à l'allure douce qui auraient jeté la clé....

Elle avait une âme, cette maison. On y entrait pieds nus, Liz et Luke les cheveux humides, le cœur à découvert. Face à une île habritant une prison, il y avait scotché sur le frigo, un mot : **"Maison d'arrêt du temps"**. Ils auraient dormi là, à même le sol, les pieds contre le feu, et noté : **« Il n'y a pas de révolution sans tendresse »** et **« Il faut du courage pour être libre. Mais plus encore pour rendre les autres libres avec nous. »**

VIII. LEOPOLD VERY HOT «MESH»

Des mois ont passés... Il était seul.. En sortant du terminus de Bandra, il avait longé la mer, il avait traversé la ville comme on traverse un poème trop dense, entre les parfums d'encens, le rugissement des rickshaws et les prières suspendues aux balcons. Il s'était arrêté dans un quartier à l'ouest, entre deux arbres vénérés, pour un petit-déjeuner au Pali Village Café. En face de lui, Farouk, un vieil ami, lui parlait d'un projet fou — ouvrir une librairie dans un ancien salon de coiffure abandonné. En fin d'après-midi, après la pluie, il était entré dans ce cinéma aux lettres rouges à moitié tombées, attiré par l'odeur chaude de moisi et de mangues trop mûres. Il avait griffonné dans son carnet : **« Ici, les histoires ne se racontent pas. Elles se retiennent. Comme l'ahimsa : une douceur têtue, qui résiste sans bruit. »**

SUBJECT TOPIC :

DATE: M T W Th F S Su

INSERT STICKERS HERE

IX. LOTUS ET SHIKARAS SOUS LA MOUSSON DE JUIN

Il avait quitté les villes un matin d'orage… Udaipur, Bénarès comme l'appellent les anciens voyageurs, filé sur Chandigarh de Corbusier, un chai au Mona Lisa de Manali, embrassé les drapeaux multicolores de Macleod Gange, troquant le tumulte contre l'altitude.

Dans un sanctuaire d'eau et de brume, il avait dormi sur un bateau de bois immobile, aux rideaux brodés et aux marches humides. Il buvait un bol de kahwa brûlant, infusé de cardamome et de pistils de safran, dans un silence que seule la montagne savait bénir.

Ce n'était pas un thé, c'était une lente prière.

Les montagnes se devinaient dans les reflets du Lac divin, comme un rêve que l'on n'ose nommer. Sur la table, un album de Cosey couvert d'annotations. Il avait écrit : « **Il existe des silences qui parlent mieux que tous les prophètes. Là où la parole s'efface, le souffle devient prière.** »

Un vieux lettré, en robe safran, lui avait tendu un petit bol de thé brûlant et dit : « **Tu cherches des sommets, mais tu viens d'entrer dans une vallée. Respire.** »

SUBJECT TOPIC :

DATE: M T W Th F S Su

INSERT STICKERS HERE

X. LÀ OÙ IL Y A UN PORT...

Il lui aura fallu des semaines pour redescendre des hauteurs.
Des cols gelés, des routes suspendues, un bus bringuebalant, un avion au hublot rayé, puis un ferry sans horaire, cabossé par les vents. Et enfin... le vide. Le silence. Une lumière crue sur la mer d'octobre.

Après une halte à Paros, sur le pont brûlant du raffiot, Elle était là. Avec lui. Appareil photo en bandoulière, robe pâle, pieds nus. Elle regardait l'horizon sans broncher, comme on regarde un secret. Depuis le début, c'était elle. Celle des messages vocaux. Celle qui murmurait dans sa langue la promesse d'un ailleurs. Celle qui l'attendait — non pas à la fin du monde, mais au cœur.

Ils sont descendus ensemble. Un sac, un carnet, des silences à partager. Le village portait un nom biblique : Christos. Quelques maisons adossées à la roche, une taverne ouverte même la nuit, un chien qui n'aboie pas. Le temps semblait s'y être dissous — ou peut-être redéfini.

Le vent — un souffle ancien — courait dans les ruelles. Le bleu ici avait plusieurs noms : cobalt au matin, indigo à midi, presque noir la nuit.
Le melteme effaçait les voix mais laissait flotter les souvenirs.

On y vit sans montre, on y travaille sans urgence.
Le pain est tiède, le café sucré, le silence habité.

Ce soir-là, à la terrasse d'une taverne au coeur de Agios Georgios ouverte sur l'infini, il n'a rien écrit.
Il a regardé ses mains. Puis les siennes.
Elle a pris une photo. Il a fermé les yeux.

Un soir, sous les étoiles, elle lui a demandé :
— Est-ce que tu as trouvé ce que tu cherchais ?

Il a souri, touché la main posée sur la table, et répondu :
— Non. Mais j'ai cessé de chercher.

Alors elle a fermé les yeux, et le monde est devenu simple.

SUBJECT TOPIC :

DATE: M T W Th F S Su

INSERT STICKERS HERE

PLAYLIST

I. WINTER 1, Max Richter
II. INTO THE MYSTIC, Van Morrison
III. WILD LIFE, Wings
IV. SURE THINGS, Saint-Germain
V. HOMEWARD BOUND, Simon & Garfunkel
VI. BEYOND THE VEIL, Dylan Leblanc
VII. CONEY ISLAND, Lou Reed
VIII. DESERT RAVEN, Jonathan Wilson
IX. IL EST PARTI, Feu Chatterton
X. CHAIYYA CHAIYYA, Sukhwinder SIngh
XI. PATA PATA, Miriam Makeba
XII. KASHMIR, Led Zeppelin
XII. INDIA, Shakti & John McLaughlin
XIV. O BEM, Arlindo Cruz
XV. VELHA INFÂNCIA, Tribalistas
XVI. I GUESS I JUST FEEL LIKE, John Mayer
XVII. I DIDN'T KNOW I WAS LOOKING FOR LOVE, Everything but the girl
XVIII. SEA OF TIME, The Rainbirds
XIX. HEROES, Peter Gabriel
XX. SWEET VIRGINIA, The Rolling Stones
XXI. WEDDING SONG, Avishai Cohen
XXII. TI IMOUNA GIA SENA, Antonis Remos

Awasi

LUXE ET IMMERSION TOTALE

Partenaire du Voyageur, Awasi est un groupe hôtelier sud-américain spécialisé dans les lodges de très grand luxe, nichés au cœur de paysages naturels exceptionnels. Leur philosophie repose sur une expérience sur mesure, intime et respectueuse de l'environnement. Chaque lodge est petit, exclusif — généralement moins de 20 suites — et accorde à chaque hôte un guide privé ainsi qu'un véhicule dédié pour des excursions personnalisées.

Le concept Awasi transcende le simple hébergement : il s'agit d'une invitation à explorer le monde en profondeur, avec des itinéraires pensés pour révéler la beauté brute et souvent secrète de chaque territoire. Authenticité, confort raffiné, engagement durable, et rencontres humaines sont les piliers de leur démarche. Ils valorisent les savoir-faire locaux et œuvrent activement à la conservation des écosystèmes, faisant de leurs lodges des sanctuaires à la fois pour les voyageurs et la nature.

Awasi Atacama (Chili)
Au cœur du désert d'Atacama, le lodge se compose de suites rondes avec patios ouverts et douches extérieures. L'exploration privée du désert minéral, des geysers aux lagunes, est un point fort inégalé. Une halte idéale pour les amateurs de paysages lunaires et de contrastes saisissants.

Awasi Patagonia (Chili)
Situé aux portes du parc Torres del Paine, ce lodge mêle charme rustique et luxe contemporain. Villas avec poêles à bois et bains à remous, vues sur les montagnes. Safaris à pied, en cheval ou VTT permettent de découvrir glaciers, steppes et faune emblématique.

Awasi Iguazú (Argentine)
En pleine forêt tropicale, à deux pas des majestueuses chutes d'Iguazú, ce lodge sur pilotis offre des villas avec piscine privée. L'expérience inclut des visites exclusives des cascades et une immersion dans la biodiversité luxuriante de la région.

www.awasi.com

Awasi

CONDITIONS & CONTACTS

Un tirage au sort sera effectué parmi les participants ayant fourni la bonne réponse et rempli toutes les conditions.

Le tirage aura lieu le 5 octobre par l'étude Mangeat et les résultats seront communiqués sur Instagram et par e-mail. Les informations collectées sont strictement confidentielles et ne seront utilisées que dans le cadre du jeu-concours.

Conformément à la LPD suisse, chaque participant dispose d'un droit d'accès et de rectification de ses données.

Le Voyageur ne saurait être tenu responsable en cas de dysfonctionnement technique, d'erreur d'adresse ou de problème d'accès au site ou à la carte interactive. La participation au jeu implique l'acceptation pleine et entière du présent règlement.

Aucune contestation ne sera recevable après la clôture du concours.

Le voyageur
Rue Muzy 7
1207 geneva switzerland

téléphone : + 41 22 300 23 08

www.levoyageur.ch
travel@levoyageur.ch